

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
DES ORIGINES,

INVENTIONS ET DÉCOUVERTES,

DANS

LES ARTS, LES SCIENCES, LA GÉOGRAPHIE, LE COMMERCE,
L'AGRICULTURE, ETC.,

INDIQUANT

LES ÉPOQUES DE L'ÉTABLISSEMENT DES PEUPLES,
DES RELIGIONS, DES SÈCTES ET INSTITUTIONS RELIGIEUSES,
DES LOIS, DES DIGNITÉS; L'ORIGINE DES DIFFÉRENTES COUTUMES.

DES MODÈS, DES MONNAIES, ETC.,

AINSI QUE LES ÉPOQUES DES INVENTIONS UTILES
ET DES DÉCOUVERTES IMPORTANTES FAITES
JUSQU'À CE JOUR;

PAR M. FR. NOEL,

CHÉVALLER DE LA LÉGION D'HONNEUR, INSPECTEUR GÉNÉRAL DES LIGUES.
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES, AUTEUR DU *Dictionnaire de la Fable*, ETC.;

ET M. CARPENTIER,

ANCIEN PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE, AUTEUR DU *Gradus français*.

Invente, lu, vivres.

Louvain, la Peinture. 3^e éd., dernier vers.

TOME SECOND.

A PARIS,
CHEZ JANET ET COTELLE, LIBRAIRES,
RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, N° 55.

1827.

du milieu, *zugites*; ceux d'en haut, *thranites*.

Les rameurs étaient placés moitié d'un côté du vaisseau, moitié de l'autre, tous à couvert des coups sous le pont. Ils n'avaient point d'autres lits que les bancs mêmes sur lesquels ils étaient assis pour ramer; ainsi ils passaient la nuit et le jour sous leurs rames. Quoiqu'il y eût souvent plusieurs rangs de rames les uns sur les autres dans un vaisseau, et que ces rames fussent les unes plus longues et les autres plus courtes, cependant il n'y avait qu'un rameur sur chacune. La manœuvre se faisait quelquefois au son de la trompette, mais plus ordinairement à la voix: celui qui commandait poussait différents cris qui signifiaient différentes manœuvres, soit pour les rameurs, soit pour les matelots. Les Grecs avaient quelquefois des musiciens qui gouvernaient la manœuvre des rameurs, en chantant et en jouant de la flûte ou de la cithare: cette harmonie, en réglant leurs mouvements, tendait aussi à diminuer et à charmer leurs peines.

Les anciens avaient une manière singulière d'exercer leurs rameurs, et ce qui se pratiquait à ce sujet chez les Romains est digne de remarque. Polybe rapporte qu'ils les accoutumaient à ramer en les exerçant sur terre. Ils faisaient asseoir les rameurs sur le bord de la mer, dans le même rang et dans le même ordre qu'ils auraient été assis sur les bancs des navires, et plaçaient au milieu d'eux un officier qui les commandait et les dressait à se retirer tous en même temps en arrière, en ramenant la rame, à se courber en la poussant,

et à cesser de ramer en un instant au premier ordre. C'était que par un long exercice qu'ils parvenaient à faire sans trouble et avec régularité une manœuvre si difficile: cependant, dit Xénophon, tant de rameurs assis dans leurs rangs ne s'embarrassaient point les uns les autres; ils élevaient et baissaient leurs épaules, plongeaient et relevaient les rames tous en même temps avec une précision admirable.

RAMISTES (*consonnes*). On appelle ainsi l'*i* et l'*u* lorsqu'ils sont consonnes. Ce fut vers le milieu du seizième siècle que l'on commença à distinguer les *j* et les *v* consonnes des *i* et des *u* voyelles; et cette distinction utile fut imaginée par Pierre Ramus ou la Ramée, et employée dans sa grammaire latine, qui parut en 1557. Le libraire Gilles Beys est le premier qui en ait fait usage à Paris dans l'édition des commentaires de Claude Mignault sur les Épitres d'Horace, imprimées en 1584, chez Denys Duval.

RAMONEUR. On dit que les Savoyards ayant vu la marmotte s'élever, en s'appuyant de son dos et de ses pattes, le long des fentes des rochers, conçurent l'idée de suivre la même méthode pour monter dans les cheminées et les nettoyer. On sait que les mots *ramoneur*, *ramoner*, etc., viennent de *ramon*, vieux mot qui signifiait *balai*, et qui lui-même est formé de *ramus* (rameau, branche). Le mot *ramon* se dit encore dans le patois picard.

On s'est occupé récemment des moyens de substituer pour le ramonage des cheminées une machine, au travail si pénible et si périlleux des petits Savoyards.